



**Carême dans la ville**  
S'arrêter, grandir dans la foi

## Qui fait l'ange, fait la bête



Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges  
le servaient.

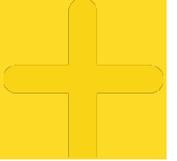
Évangile selon saint Marc, ch. 1, v. 13



Frère Jacques-Benoît  
Rauscher

Couvent de Fribourg - Suisse

 Lire le Mp3



Voilà un détail qui peut sembler curieux. Quand on pense aux tentations de Jésus, on pense généralement aux styles d'épreuves qu'il a pu subir. Parfois peut-être on se sent rassuré en se disant que, Lui aussi, a été tenté. Mais on retient rarement cet élément que l'on renvoie vite dans le décor : Jésus était au milieu des bêtes sauvages et des anges. Pourtant, ce petit verset est tout à fait

On renvoie vite dans le désert. C'est le début du chemin des bêtes sauvages et des anges. Certains, ce peut-être est tout à fait déterminant pour notre chemin de carême.

Le carême nous invite, en effet, à fuir ce qu'il y a de bestial en nous : débordements de colère, d'envie, instincts mal maîtrisés... Tenir en respect la bête sauvage qui nous habite tous : sans doute avons-nous conscience que c'est là une des finalités du carême et qu'il y a, cette année encore, du travail pour y arriver !

Mais on aurait tort d'en rester seulement à cet aspect. Car le carême c'est autant éviter de ressembler à la bête sauvage qu'à l'ange. Étonnant, me direz-vous peut-être : les anges ne sont-ils pas des créatures spirituelles, si proches de Dieu, des créatures auxquelles nous devrions ressembler ? Eh bien, justement pas ! Le chemin du carême n'est pas fait pour ceux qui veulent rester au niveau du sol, mais il n'est pas fait non plus pour ceux qui veulent rêver trop vite à des altitudes inatteignables. N'imaginons pas que nous pourrions nous élever vers Dieu d'un coup de battement d'ailes. Nous ne sommes pas des créatures sans histoire ; acceptons que nos chemins humains soient souvent laborieux et tâtonnants. Ne rêvons pas non plus d'être de purs esprits ; nous sommes aussi faits de chair et de sang et c'est cette réalité qui est pour nous le chemin vers Dieu.

Le carême nous est offert pour apprendre à aimer ou, ce qui est la même chose, réapprendre à habiter notre humanité. Et être profondément humain, c'est se situer sur ce chemin de crête entre la bête sauvage et l'ange. Devenir un homme juste, c'est consentir à être juste un homme. Car c'est là que nous rencontrerons la main de Dieu qui nous élèvera jusqu'à Lui.

### CARÊME DANS MA VIE ☺

*Chaque jour, un geste, un témoignage pour vous aider à vivre le carême*

C'est une injonction médicale : marcher une heure par jour d'un bon pas ! Dans la rue, je croise des inconnus. En ce temps de Covid, une crainte advient : masque ou pas masque ? Passeront-ils tout près ou à bonne distance ? La méfiance domine. Faire carême, ne serait-ce pas retrouver un esprit de fraternité et d'accueil ? Oui, et pour cela je poserai les actes qui tissent des liens : échanger des regards, s'incliner, et rendre tous les petits services possibles.

*Frère Jean-Michel Maldamé, prédicateur, dominicain du couvent de Toulouse*

À votre tour, témoignez d'un geste que vous faites pendant le carême en [cliquant ici](#).